

Tiens donc, des prêches légitimant le djihad armé dans la mosquée ?

écrit par Olivia Blanche | 14 décembre 2017

C'est par « 20 Minutes », ce matin, que j'ai appris la nouvelle de la fermeture d'une mosquée à Marseille : pas de petite joie...

Je vous fais une copie de l'article signé par Mathilde Ceilles.

<http://www.20minutes.fr/societe/2186591-20171212-marseille-questions-pose-fermeture-mosquee-salafiste>

« L'arrêté a été publié lundi. Quatre pages dans lesquelles le préfet de police des BdR, Olivier de Mazières, justifie la fermeture de la mosquée marseillaise As Sounna, située Bd National dans le 3ème arrondissement. **Dans le viseur de l'arrêté, « les prêches qui sont tenus au sein de la mosquée » qui « légitiment le djihad armé ».**

« Certains discours « appellent à la défaite et à la destruction des mécréants », « incitent à l'application de la loi du talion à l'encontre de ceux qui combattent Dieu et son prophète et à l'égard desquels la sentence de Dieu est la mort ou la crucifixion », ou présentent les Juifs comme des « impurs », « les frères des singes et des porcs », et incitent à prononcer la formule « Allah akbar » dans les lieux publics pour « effrayer les mécréants », poursuit-il.

L'imam de cette mosquée, El Hadi Doudi, est un prédicateur connu. « *C'est un salafiste quiétiste, un des principaux référents du salafisme en France, un des plus influents aussi* », analyse Romain Caillet, chercheur et consultant spécialiste de la mouvance djihadiste.

Le salafisme quiétiste est un courant fondamentaliste qui

rejette la violence armée, contrairement au salafisme djihadiste qui la promeut. « *Il a la réputation de prôner un islam ultraorthodoxe, mais s'abstenant systématiquement de parler de politique et très critique envers le djihad* », abonde Samir Amghar, sociologue à l'Université libre de Bruxelles, spécialiste du salafisme.

L'imam avait ainsi cosigné un courrier adressé à l'Élysée dans lequel quinze prédicateurs salafistes affirmaient n'avoir aucun lien avec Daesh, Al-Qaïda ou Boko Haram.

Cette fermeture – inédite à Marseille – est provisoire

(je me disais aussi, c'est trop beau, on ne peut pas rêver longtemps par les temps qui courent – commentaire personnel) – pour une durée de six mois.

(Nous sommes enclins à croire que dans 6 mois l'imam et les idées des adeptes seront les mêmes)...

Pour rappel, depuis la fin de l'état d'urgence, deux mosquées, qui avaient déjà été frappées d'interdiction, ont été fermées et trois autres n'ont pas rouvert ». Fin de citation.

En encadré : « Une action inédite qui interroge :

« On a attendu longtemps cette décision », témoignait à l'AFP le vice-président du Conseil représentatif du culte musulman en région PACA, Abderrahmane Ghoul.

Mais, cette fermeture, justifiée notamment par des départs de fidèles en Irak et Syrie, interpelle. « *On connaissait l'individu, ce n'est pas un obscur imam, analyse Samir Amghar. S'il y a eu des départs, pourquoi attendre aussi longtemps avant de prendre cette décision ?* ». Fin de citation.

Oui, nous aussi nous nous posons la même question !